

Auteur: www.renegadetribune.com



[T.ME/IMPERIUMCONNECTION](https://t.me/IMPERIUMCONNECTION)



PORTUGUESE



CELTIC



NORDIC



SLAVIC



ROMAN



ANGLO



GREEK

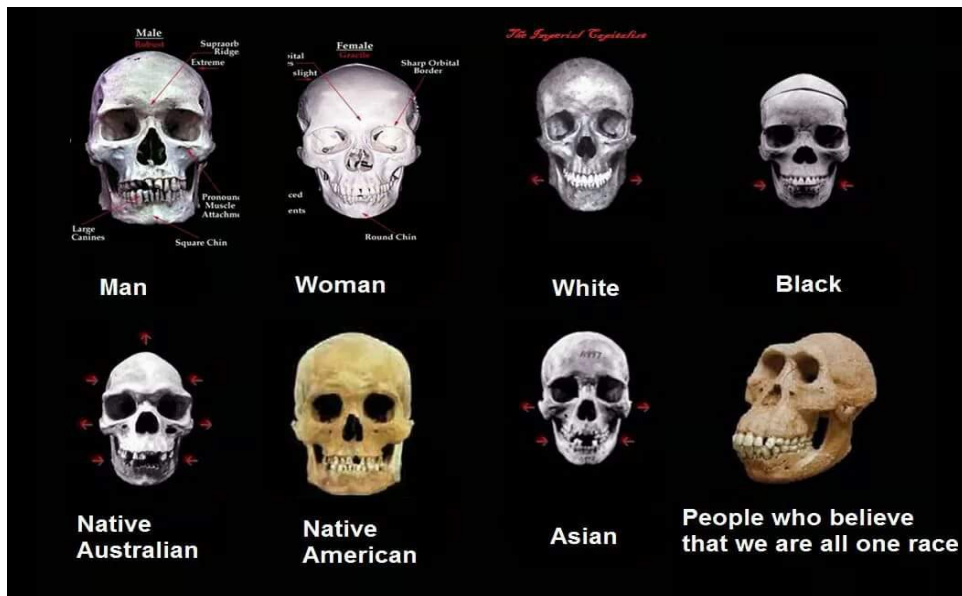


SPANISH

LES ORIGINES DE LA FAMILLE EUROPÉENNE

Traduit de l'anglais, illustré et mis en page par
Imperium Connection

Réseau communautaire européen



LES SOUS-GROUPES EUROPÉENS BLANCS

Les races et les sous-groupes raciaux sont identifiés dans les civilisations anciennes par l'étude de l'examen du squelette (paléosérologie), des formes d'art, du langage et de la science relativement nouvelle de la génétique. Il existe trois grands sous-groupes (certains disent cinq) d'Européens blancs qui constituent la race blanche au total. Ils sont connus des universitaires sous les noms de (Blanc) nordique, (Blanc) alpin et (Blanc) méditerranéen.

Au début de l'ère chrétienne, les Nordiques étaient associés à l'Europe du Nord, les Alpains à l'Europe centrale et les Méditerranéens à l'Europe du Sud. Il est faux de croire que ces groupes ont toujours occupé ces régions géographiques. En réalité, ces trois grands sous-groupes de Blancs ont joué un rôle dans les événements de presque toutes les régions où le groupe racial blanc est apparu.

Il n'était pas rare, par exemple, de trouver des types raciaux méditerranéens (majorité) et proto-nordiques (minorité) blancs habitant les mêmes zones géographiques au Moyen-Orient, dans l'Antiquité.

Sur les trois principaux sous-groupes raciaux blancs, seuls deux existent en grand nombre aujourd'hui. Le groupe méditerranéen (blanc) a tragiquement perdu sa population à cause des guerres, des maladies et du métissage (mélange des races).

Les trois principaux sous-groupes de la race blanche présentent des caractéristiques physiques légèrement différentes, mais partagent suffisamment d'éléments génétiques communs pour être inclus dans une large catégorie raciale de "Blancs". Cette unité entre les trois grands sous-groupes est définie comme une "communauté génétique".

Note : les Dinariques et les Baltes de l'Est représentent les deux autres sous-groupes raciaux des Blancs. Ces types diffèrent légèrement par la forme du crâne et les dimensions du corps, mais ils partagent un grand nombre de caractéristiques physiques, telles que la couleur des cheveux et des yeux. Un très faible pourcentage de ces deux sous-groupes présente également des caractéristiques physiques résultant du mélange racial avec les envahisseurs asiatiques, mongols et musulmans qui ont pénétré en Europe par l'est et le sud au cours de l'histoire.

Remarque : la plupart des humains n'ont qu'une couleur de cheveux et une couleur d'yeux. Les Européens blancs sont une grande exception ; leurs cheveux sont noirs mais aussi bruns, blonds, dorés ou rouges ; leurs yeux sont bruns mais aussi bleus, gris, noisettes ou verts. Cette diversité atteint un maximum dans une zone centrée sur la Baltique orientale et couvrant l'Europe du Nord et de l'Est. Si nous nous déplaçons vers l'extérieur, vers le sud et l'est, nous constatons un retour rapide à la norme humaine ; les cheveux deviennent uniformément noirs et les yeux uniformément bruns.

Remarque : de l'Irlande aux Balkans, les Européens forment fondamentalement une grande famille, étroitement liée les uns aux autres depuis un millier d'années, selon une nouvelle étude sur l'ADN des personnes de tout le continent. Les Blancs partagent la même consanguinité !

Note : Pour la plupart, les Blancs ont été non-ethnocentriques. Ils ont connu une période prolongée de sélection naturelle dans un environnement européen froid et défavorable où les relations de parenté prolongées n'ont eu que peu d'utilité. Cela a créé une culture pour le mariage compatissant, les liens familiaux, les droits individuels contre l'État, le gouvernement représentatif, l'universalisme moral et la science. Le résultat a été une période extraordinaire de créativité, de conquête et de création de richesses qui se poursuit encore aujourd'hui.



Sam Heughan (acteur écossais)



La race Nordique

LES NORDIQUES

Le sous-groupe racial nordique (blanc) se caractérise physiquement par des cheveux (blonds et roux) et des yeux de couleur claire, une grande taille et une silhouette mince, et une forme de crâne "longue", mince et étendue.

Les Proto-Nordiques sont apparus pour la première fois en 40 000 avant J.-C.

Ce sous-groupe racial nordique a historiquement assumé un grand nombre de rôles de leadership importants, remontant jusqu'aux premières civilisations blanches, comme les Empires égyptien, grec et romain. Les Nordiques ont généralement formé les niveaux supérieurs des civilisations anciennes. Les aristocrates nordiques ont également été des cibles privilégiées pour les exécutions lors des révolutions française et bolchevique dirigées par les Juifs.

Note : Le bleu a longtemps été considéré comme la couleur favorite la plus populaire au monde, même si c'est le pigment le plus rare que l'on trouve dans la nature. Bien sûr, nous pouvons voir le bleu assez facilement dans le ciel et l'eau, mais sa tendance à apparaître chez les animaux, comme l'iguane bleu du Grand Caïman, en voie de disparition, ci-dessus, est assez rare.

«Le soi-disant règne de la terreur (Révolution française) a commencé. Il a dépeuplé des villes et des quartiers entiers. "Mort aux blonds" était le cri de guerre.» -Germanic Guidelines (NSDAP)



La race Méditerranéenne

LES MÉDITERRANÉENS

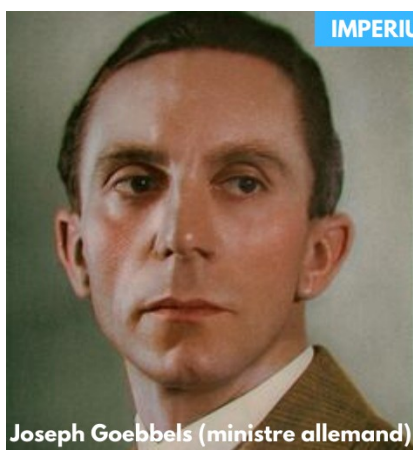
Le sous-groupe racial méditerranéen (blanc), qui peut ne plus exister, est physiquement caractérisé par une couleur de cheveux et d'yeux (principalement) foncée, une silhouette mince comme les Nordiques ou solide comme les Alpains, et une forme de crâne longue ou ronde. Ces personnes ne ressemblent presque pas aux habitants actuels du bassin méditerranéen.

Les Méditerranéens sont apparus pour la première fois en 40 000 avant J.-C.

LES ALPINS

Le sous-groupe racial alpin (blanc) est physiquement caractérisé par des cheveux et des yeux bruns, une carrure courte et plus "solide" et une forme de crâne caractéristique, presque ronde ou circulaire.

Les alpins sont apparus pour la première fois en 10 000 avant J.-C. Ce sous-groupe est probablement le résultat d'un mélange entre les types raciaux proto-nordiques et méditerranéens.

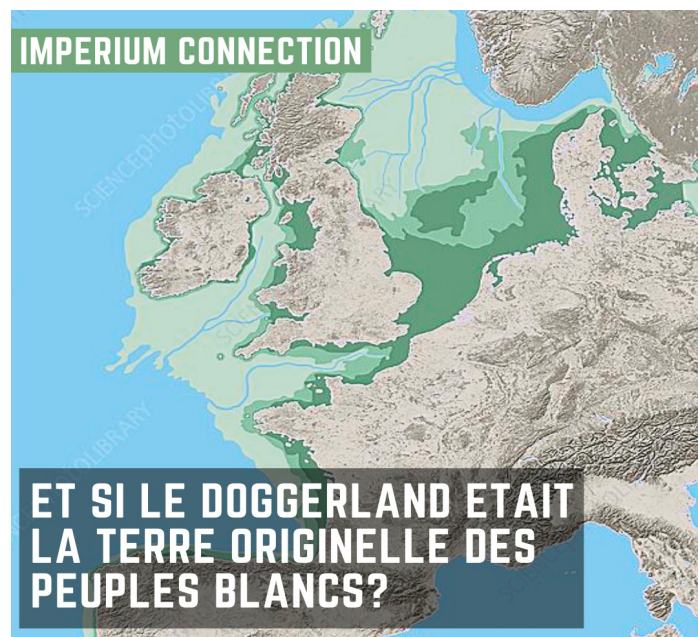


La race Alpine

LES DÉBUTS

Une équipe de généticiens de Copenhague, en Suède, a récemment réussi à séquencer un génome européen vieux de 37 000 ans à Copenhague. Cela leur a permis de déterminer l'histoire génétique des premiers humains modernes d'Europe (Homo Sapiens) qui ont émergé à la fin de la dernière grande période glaciaire. L'analyse a révélé que les Scandinaves étaient les plus étroitement liés aux peuples préhistoriques de Cro-Magnon, qui ont vécu en Europe de 50 000 à 20 000 ans avant J.-C., soit une fraction seulement des 400 000 ans pendant lesquels les Néandertaliens ont habité l'Europe, l'Asie occidentale et l'Afrique du Nord.

Les blancs, contrairement à la théorie "Out of Africa" popularisée et promue par la communauté juive internationale, sont une espèce distincte des Africains. Une récente étude d'ADN menée par le Dr David Reich, de la faculté de médecine de l'Université de Harvard, prouve que 90% des personnes se réclamant de la descendance blanche peuvent faire remonter leur ascendance à une seule population fondatrice qui vivait en Europe il y a 35 000 ans. Ce groupe habitait une région du nord-ouest de l'Europe dans ce qui est aujourd'hui la Belgique.



Remarque : la race n'est "pas" le résultat accidentel du climat. Les Blancs et les Esquimaux sont tous deux des peuples nordiques, exposés à un climat hivernal très rude et froid, mais ils sont des peuples très distincts et séparés sur le plan racial.

Anatole A. Klyosov, un généticien russe, et un certain nombre d'autres scientifiques russes distingués, ont rédigé un article intitulé "Re-Examiner la théorie de la sortie d'Afrique et l'origine des Européens à la lumière de la généalogie de l'ADN". Cette étude offre un ensemble croissant

de preuves à l'appui des origines multirégionales, voire du modèle de poly-genèse de l'origine de l'humanité. Elle apporte la preuve évidente que les Européens ne sont pas descendants d'Africains, ou d'une migration "hors d'Afrique".

En outre, elle situe le point d'origine de la race blanche quelque part entre l'Europe centrale à l'ouest et la Russie du centre-ouest à l'est et jusqu'au Levant au sud.

Ce Russe soutient une découverte précocée. En 1959, la Grèce du Nord est devenue le lieu d'une découverte qui a remis en question l'idée de la théorie des origines africaines communes. Sur ce site, un crâne de 700 000 ans, "l'homme de Petralona", a été trouvé ressemblant à celui de l'espèce d'hominidé précédente connue sous le nom d'Homo Erectus avec quelques différences notables. C'est le plus ancien hominidé qui présente des caractéristiques européennes blanches identifiables, et il est antérieur aux Néandertaliens.

L'homme de Petralona est une espèce distincte, une ligne d'évolution indépendante, non pas un descendant d'une espèce venue d'Afrique, mais un ancêtre direct des Européens, et des Européens seulement. Le fait que cette espèce soit plus ancienne que le plus ancien Néandertalien connu remet en question le paradigme actuel de l'évolution de l'humanité.

Une autre question qui remet en question notre paradigme actuel, ce sont les empreintes de pas de type humain récemment découvertes à Trachilos, en Crète. Ces empreintes ont environ 5,7 millions d'années et ont été faites à une époque où des recherches antérieures indiquaient que nos "ancêtres" en Afrique avaient des pieds de singe.

Une découverte faite dans l'ancienne République soviétique de Géorgie, il y a quelques décennies, est un autre fossile découvert à proximité de l'Europe, qui relie une phase majeure de l'évolution humaine à l'Europe, et non à l'Afrique. Cette découverte est une partie d'un crâne qui présente des caractéristiques similaires à celles d'un Homo Habilis. Ce qui a laissé perplexe ceux qui ont trouvé le crâne est le fait qu'une espèce d'hominidé très primitive, vieille de 3,7 millions d'années, avait été trouvée en Europe à une époque antérieure à la prétendue colonisation de l'Ancien Monde par l'Homo Erectus.

Cette découverte en Géorgie suggère en outre que l'Europe a joué un rôle central dans l'évolution de l'espèce humaine et que beaucoup d'entre nous ont une lignée directe avec l'Europe.

Par exemple, les instruments de musique les plus anciens jamais trouvés (flûtes) dans le monde ont été récemment découverts en Allemagne du Sud, remontant jusqu'à 42 500 ans avant J.-C.

La grotte Chauvet, datant de 30 000 ans avant J.-C., a été découverte dans le sud de la France en 1994. Elle contenait des centaines de peintures d'animaux, dont des rhinocéros et une "Vénus primitive" (symbole de fertilité de la déesse), ainsi que des preuves que ce site était un lieu de culte sacré (culte de l'ours).

Le célèbre mythologue Joseph Campbell mentionne le culte des ours en Europe, qui remonte à environ 75 000 ans avant J.-C. chez les populations de la fin du Néandertal, et à 30 000 ans avant J.-C. chez les Cro-Magnons. Le livre de Stan Gooch, "Rich Legacy of Neanderthal Man Which Shaped Our Civilization", mentionne que la religion des Néandertaliens comprenait un culte de la Lune "d'une immense sophistication".

La période de 25 000 ans avant J.-C. est connue sous le nom de Paléolithique tardif. Pendant cette période, les Blancs étaient des chasseurs-cueilleurs et utilisaient le feu, la peinture, les lames de pierre, ainsi que des armes et des outils faits d'os. C'est également à cette époque que les Néandertaliens ont disparu. À cette époque, cependant, ils se sont déjà croisés avec les chasseurs-cueilleurs blancs dans une certaine mesure, d'où l'apparition de 4 % de mélanges d'ADN "nordiques" de Neandertal dans les gènes des Blancs d'aujourd'hui.



La "Vénus de Petrkovice", qui est une figurine préhistorique de Vénus, une statuette minérale d'une femme nue, est datée d'environ 23 000 ans avant J.-C. dans ce qui est aujourd'hui la République tchèque.

Note : L'équité et la coopération observées dans les premières sociétés européennes ne peuvent être dues qu'à un équilibre entre les forces masculines et féminines et non à la domination d'une seule déesse. Dans la mythologie nordique (Prose Edda), le Grand Maître (Wotan) a dit : "Il y a douze dieux dont la nature est divine".

Il a également dit : "Les déesses ne sont pas moins saintes, et leur pouvoir n'est pas moins grand".

Les peintures rupestres de Lascaux en France, datant de 20 000 ans avant J.-C., reflètent une ancienne compréhension du Zodiaque. La lance est apparue vers 12 000 avant J.-C., suivie par l'arc et les flèches et d'autres œuvres d'art des "Venuses primitives", qui sont apparues vers 9 000 avant J.-C.

Les peintures rupestres, trouvées dans les grottes du Mas d'Azil, dans le sud de la France, remontent à 7000 avant J.-C. Ces pierres semblent porter une écriture, probablement la plus ancienne forme de communication écrite au monde.

Note : En 2014, une série d'anciennes pyramides ont été découvertes en Crimée, en Ukraine. Ces ruines, enfouies sous la terre, sont antérieures même aux merveilleuses structures de Gobekli Tepe en Turquie. Il est largement admis que Gobekli Tepe a été construit environ entre 15 000 et 12 000 ans avant J.-C., bien avant la construction de la plus ancienne ville connue en Asie mineure.

Note : Les Basques du sud de la France et du nord de l'Espagne sont peut-être le peuple le plus ancien vivant en Europe aujourd'hui. Leur lignée remonte à quelque 40 000 ans, selon les profils génétiques établis à la fin du 20^e siècle, jusqu'à la première population moderne d'Homo sapiens du continent, les Cro-Magnons. Une partie de la preuve en est le fait qu'il s'agit d'une population véritablement unique, sans parents linguistiques, culturels ou génétiques connus ailleurs en Europe. Les Basques ont également une mythologie unique. Selon les récits basques, les géants sont responsables de la construction de l'une des séries de monuments en pierre les plus énigmatiques d'Europe occidentale, Carnac en Bretagne, France.

Note : Est-il possible que les Rh-Négatifs soient les descendants de ceux qui se sont dispersés pour se mettre à l'abri lorsque l'Atlantide a disparu de la carte. Certaines personnes pensent qu'il existe un lien entre la "civilisation perdue" de l'Atlantide et l'Haplogroupe X et les civilisations berbère et basque, qui se trouvent avoir la plus forte concentration de sang Rh-négatif dans leur population moderne sur la planète.

L'ÈRE NÉOLITHIQUE (LA RÉVOLUTION AGRICOLE)

Au fur et à mesure que le climat s'améliorait avec la récession de la dernière période glaciaire, l'homme du Paléolithique supérieur s'est progressivement installé et est resté dans des endroits qui lui fournissaient un abri et des terres arables. Ces premiers établissements fixes, vers 10 000 avant J.-C., ont entraîné le passage d'une société de cueillette de nourriture à une société de culture alimentaire. L'apparition des cultures et la domestication des animaux sont devenues des caractéristiques de leur mode de vie vers 5 000 avant J.-C.

Les premières civilisations blanches sur le continent européen sont antérieures aux civilisations du Moyen-Orient, dont beaucoup étaient habitées par des populations blanches. Ce fait, dans une large mesure, a été ignoré par les auteurs d'histoire traditionnelle, en particulier ceux qui ont écrit pendant l'ère chrétienne dominante en Europe et qui avaient un parti pris judéo-chrétien. Ils pensaient que la civilisation avait commencé au Moyen-Orient, selon l'Ancien Testament.

Sur la terre, il était une fois des géants". -Homer, poète grec (400 av. J.-C.)

En Europe, il y a beaucoup d'énormes bâtiments mégalithiques construits en pierres massives, dont le folklore attribue le mérite à des géants. Certains de ces édifices en pierre étaient même dotés d'ingénieux systèmes de verrouillage à rotule pour bloquer les rochers en place. La manière exacte dont les anciens Blancs, ou "géants" blancs, ont construit ces grands édifices reste un mystère.

En plus de ces lieux, on trouve dans l'Europe néolithique les premiers établissements, des artefacts, des sites funéraires et même une forme d'écriture, qui montrent que les habitants de l'Europe étaient avancés dans l'évolution de leurs sociétés et cultures.

Note: Il est important de comprendre que les Gigantes, une tribu de 100 géants, n'étaient pas les seuls êtres de grande taille dans la mythologie grecque. Les dieux eux-mêmes "étaient des géants". Contrairement aux Gigantes, ils étaient blonds, à la peau claire et d'apparence très nordique. Leur description est conforme aux textes sacrés hindous. Les Daitya étaient l'équivalent des Titans dans la mythologie grecque, y compris Atlas et les autres rois de l'Atlantide.

Note: La pyramide bosniaque, la colline de Visocica, est la première pyramide européenne à avoir été découverte et est située au cœur de la Bosnie, dans la ville de Visoko. La pyramide possède tous les éléments ; quatre pentes parfaitement formées pointant vers les points cardinaux, un sommet plat et un complexe d'entrée. En raison de ses similitudes avec la pyramide du Soleil de Teotihuacan, au Mexique, elle a été baptisée "pyramide du Soleil bosniaque". Il y a également quatre autres structures plus anciennes sur le site, ainsi que des tunnels souterrains. Le professeur Dr. Konstantin Korotkov, "Cette découverte se situe dans la gamme de découverte des tombes en Egypte, et des pyramides chez les Mayas et les Aztèques en Amérique centrale".

Note: Dans le Livre d'Hénoch, les "Watchers" (géants) (ceux qui sont tombés) sont décrits comme étant grands, avec des cheveux blancs ou blonds, un teint rougeâtre et des yeux hypnotiques qui brillaient aussi fort que le soleil.

Le travail du cuivre avait été établi dans les Balkans dès 5 000 ans avant J.-C., quelque deux mille ans avant qu'il ne soit produit dans la vallée de la rivière Mésopotamie. Les bijoux en or dans les Balkans sont antérieurs d'au moins 1 600 ans aux techniques de travail de l'or des Égyptiens.

5000 ans avant J.-C. est également l'époque où les établissements néolithiques dans toute l'Europe continentale ont pris la forme de villages, de villes et même de quelques cités bien établies. J.-C., l'Europe occidentale a commencé à construire des forts au sommet des collines, qui se sont ensuite transformés en châteaux.

La création de colonies blanches fixes en Europe et au Moyen-Orient est le résultat de la révolution agricole qui s'est produite à l'origine en Anatolie (Turquie). Les agriculteurs blancs d'Anatolie ont fini par émigrer en Europe et au Moyen-Orient et se sont croisés avec les premiers chasseurs-cueilleurs. Ainsi, presque tous les Européens d'aujourd'hui descendent d'un mélange des premiers chasseurs-cueilleurs qui ont occupé le continent pendant des dizaines de milliers d'années, et des fermiers blancs néolithiques d'Anatolie qui sont entrés sur le continent il y a environ 7 000 ans.

Note: Certains groupes européens, vers 5 000 ans avant J.-C., ont commencé à pratiquer l'agriculture, tandis que d'autres ont conservé leur mode de vie de chasseurs-cueilleurs. Il s'agissait d'une évolution continue plutôt que d'une révolution soudaine. Les plus anciennes céréales cultivées en Europe étaient des céréales locales comme l'emmer et l'engrain. Cela montre que les Européens ont commencé à cultiver sans l'aide des agriculteurs blancs d'Anatolie. L'agriculture a commencé plus tard en Europe uniquement en raison du climat et non de la diffusion de la culture. Les premiers agriculteurs européens étaient appelés les peuples "Band-Ceramic".

Note: Les races primitives, comme les Indiens d'Amérique, ont développé l'agriculture de leur propre chef, sans jamais avoir recours à des inventions indo-européennes, comme la charrue, la roue, les instruments en métal lourd (cuivre, bronze ou fer), la fertilisation, la rotation des cultures et la domestication ; par conséquent, l'agriculture "seule" n'est pas un signe de développement élevé, ni d'intelligence. Le critère important, c'est "la manière" dont les gens pratiquent l'agriculture.

Remarque: les anciens Européens des climats plus froids, avec leur technologie et leurs méthodes, ont par nécessité surpassé tous les autres agriculteurs du monde, y compris plus tard les grands empires, dès que le climat le permettait.

Les premiers agriculteurs cultivaient du blé et de l'orge, qu'ils transformaient en farine. Certains agriculteurs cultivaient des haricots et des pois. D'autres cultivaient une plante appelée lin, qu'ils transformaient en lin pour les vêtements. Les fermiers du néolithique ont gardé beaucoup d'animaux et ont appris à domestiquer le bétail.

Les Européens du Nord ont plus d'ancêtres chasseurs-cueilleurs et les Européens du Sud ont plus d'ancêtres agriculteurs. La révolution agricole a jeté les bases du grand saut suivant dans la civilisation blanche, qui a été l'établissement de la vieille civilisation européenne, à la fois en Europe et au Moyen-Orient.



LES ANCIENNES CIVILISATIONS EUROPÉENNES

Comme la révolution néolithique s'est généralisée et que des colonies fixes plus importantes ont commencé à apparaître, il était inévitable que les Blancs de la vieille Europe commencent à établir des sociétés officielles. Les anciennes civilisations européennes ont alors vu le jour dans toute l'Europe continentale, au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et dans le coin nord-ouest de l'Asie du Sud.

L'Europe du Sud

Les anciens Européens du sud de l'Europe ont construit la civilisation crétoise sur l'île de Crète, la civilisation troyenne dans le coin nord-ouest de la Turquie et la civilisation étrusque en Italie. Ces anciennes civilisations ont fourni une grande partie des bases du développement ultérieur de la Grèce et de la Rome classiques.

En l'an 3000 avant J.-C., la Crète a été en contact avec la civilisation égyptienne en développement, et de nombreuses coutumes religieuses et sociales crétoises ont été directement empruntées à l'Égypte.

Le roi prêtre crétois résidait dans un palais sophistiqué de trois étages, situé à Cnossos. Cette ville disposait d'un système d'assainissement à eau courante et des premières toilettes à chasse d'eau du monde.

Pendant de nombreuses années, on a cru que la ville de Troie n'existait que dans le poème d'Homère et elle a été associée aux célèbres épopées, l'Iliade et l'Odyssée. En 1870, un archéologue amateur a découvert Troie et a mis au jour un total de 9 villes, construites les unes sur les autres, indiquant des périodes de l'histoire, que l'on connaît très peu. Les Étrusques ont d'abord pénétré en Italie depuis le nord des Alpes, et ils ont été aidés par des armes de fer.

L'Égypte ancienne

Les vieux Européens ont vécu dans des établissements néolithiques typiques en Afrique du Nord et au Moyen-Orient jusqu'en 3100 avant J.-C. Le premier État égyptien a vu le jour officiellement peu après l'établissement de la civilisation sumérienne (vieux européen blanc), entre le Tigre et l'Euphrate, dans le sud de l'Irak. À cette époque, une certaine unité avait commencé à s'établir en Égypte, se transformant en un royaume du nord et du sud.

Un leader dynamique, nommé Menes, a réuni ces royaumes et a établi une capitale à Memphis, sur le Nil. Cela a marqué le début de la période dynastique, appelée l'Ancien Empire.

Menes a développé l'idée d'utiliser des canaux pour détourner les eaux du Nil afin d'irriguer les terres, et ce système d'irrigation existe encore aujourd'hui le long du Nil. Toujours sous le règne de Ménès, la construction de la plus grande ville de l'Égypte ancienne, Memphis, a commencé et est devenue la capitale.

C'est à cette époque qu'est apparue l'écriture pictographique égyptienne, probablement inspirée de l'écriture sumérienne. De nombreuses autres avancées scientifiques et technologiques, artistiques et littéraires ont été explorées, comme la division de l'année solaire en 365 jours et quart sur la base d'un cycle de 12 mois.

C'est également durant cette période de l'Ancien Empire que les grandes pyramides et le sphinx de Gizeh ont été construits. Cette période est sujette à débat, étant donné que de nouvelles preuves apparaissent qui montrent que ces constructions massives et autres mégalithes, comme Stonehenge, ont été construits à une époque bien plus ancienne, ce qui remet en question de nombreuses choses sur les origines anciennes et le passé mystérieux de l'humanité. La communauté juive internationale contrôle le monde universitaire et le financement des projets de recherche, ce qui rend difficile pour les Blancs d'enquêter sur leur passé ancien.

Note: Christopher Dunn, auteur de "The Giza Power Plant : Technologies of Ancient Egypt", est un ingénieur qui a plus de 45 ans d'expérience dans ce domaine. Ses recherches indiquent qu'à partir de ses mesures de monuments égyptiens, les méthodes anciennes de découpe de la pierre, utilisant une forme de technologie laser avancée, ont atteint une précision élevée, dépassant même les normes de précision modernes dans le domaine de la construction.

Note: Les anciens constructeurs de mégalithes utilisaient la géométrie sacrée et comprenaient comment appliquer les composantes spirituelles du rapport d'or et de la séquence de Fibonacci pour construire leurs chefs-d'œuvre architecturaux.

LES INVASIONS INDO-EUROPÉENNES «ARYENNES»

«Jusqu'à présent, les bénéficiaires dans l'histoire du monde n'ont jamais été des peuples ayant une vision lâche de la neutralité, mais plutôt des jeunes avec la meilleure épée... Ni dans l'Antiquité, ni au Moyen-Âge, ni à l'heure actuelle, il n'y a eu un seul exemple d'États puissants émergeant autrement que par un conflit constant. Mais les peuples qui ont bénéficié de l'histoire ont toujours été des États puissants». -Hitler

De nombreux Blancs d'aujourd'hui sont des descendants directs ou partiels des peuples indo-européens (aryens) blancs (Yamnaya), en grande partie "nordiques", qui, à partir de 5600 avant J.-C., ont migré loin des steppes de Russie et d'Ukraine et ont construit de nombreuses civilisations et colonies jusqu'à 500 avant J.-C. Certains chercheurs ont émis l'hypothèse que ces migrations ont commencé après que la patrie des Indo-Européens, autour du bassin de la mer Noire, ait été inondée par la mer Méditerranée en 5600 avant J.-C.

Cette inondation, la grande inondation "biblique", serait le résultat de la fonte des glaciers à la fin du Pléistocène (époque géologique), qui a provoqué une élévation des océans de près de 328 pieds.



Les Indo-Européens étaient à l'origine des pasteurs, dont l'économie était basée sur l'élevage de quelques espèces de bétail. Ils étaient donc semi-nomades, parcourant de longues distances pour trouver de nouveaux pâturages pour leurs animaux. Ils étaient patriarcaux et sont devenus féroceement guerriers. Ces nouveaux pâturages que ces tribus indo-européennes trouvaient pendant leur grande période de migration étaient généralement occupés par d'autres, et ils étaient donc chassés par la coercition et la violence.

Les Indo-Européens patriarcaux avaient des avantages militaires sur leurs voisins matriarcaux, le cheval domestique, la roue et la hache de guerre (feronnerie). Toutes choses étant égales par ailleurs, les guerriers à pied n'ont aucune chance contre les guerriers à cheval ou en char. Ajoutez la Hache de guerre, et ces pilleurs sont invincibles.

Les vieux Européens blancs avec lesquels les tribus indo-européennes "nordiques" sont entrées en contact, y compris les vieux Européens proto-nordiques, n'ont pas fait le poids face à ces nouveaux envahisseurs. Au fil du temps, les Indo-Européens et les Vieux Européens se sont assez bien mélangés, étant donné que leurs gènes étaient similaires et qu'ils étaient apparentés par le sang, donc assimilables sur le plan racial.

En Europe du Nord et de l'Ouest, les Blancs alpins et méditerranéens étaient moins nombreux que leurs homologues proto-nordiques du Vieux continent. Ainsi, l'assimilation indo-européenne nordique dans ces régions a créé un cœur "nordique".

Les principaux groupes tribaux indo-européens, collectivement appelés "Aryens", composés de nombreux sous-groupes tribaux, étaient les Celtes, les Allemands, les Baltes et les Slaves. Ils ont conquis ou déplacé toutes les personnes qu'ils rencontraient, qui portaient des armes de bronze et de cuivre de qualité inférieure.

Ces tribus indo-européennes ont été les fondateurs de nombreuses civilisations importantes en Europe occidentale et septentrionale ainsi que dans d'autres régions, comme les civilisations de la Grèce classique (Mycènes) et de Rome (Latini), ainsi que la civilisation de la vallée de l'Indus (indo-aryenne) dans le nord de l'Inde (aujourd'hui), la civilisation aryenne en Afghanistan (aujourd'hui), la civilisation kassite en Irak (aujourd'hui), la civilisation perse en Iran (aujourd'hui), la civilisation hittite en Turquie (aujourd'hui) et la civilisation tocharienne en Chine (aujourd'hui).

Voici une petite liste des nombreuses tribus indo-européennes...

Aryens, Indo-Aryens, Latins, Mycéniens, Tochariens, Kassites, Hittites, Perses, Bretons, Doriques, Spartiates, Corinthiens, Scythes, Sarmates, Goths, Amorites, Jutes, Angles, Saxons, Sumériens, Gutiens, Galates, Amorites, Philistins, Cimmériens, Phrygiens, Mèdes, Francs, Vandales, Bourguignons, Frisons, Danois, etc.

Ces anciennes invasions indo-européennes ont créé une famille de langues indo-européennes, dont les branches comprenaient l'anatolien, l'indo-iranien, le grec, l'italien, le celtique, le germanique, l'arménien, le tcharique, le balto-slave et l'albanais.

Un autre dénominateur commun au sein de la famille indo-européenne est la svastika, qui est une lettre de l'ancienne langue indo-européenne sanskrite. Cet emblème était à l'origine un symbole du Soleil, signifiant "bien-être". La plus ancienne svastika enregistrée date de 20 000 ans, trouvée en Ukraine orientale, gravée dans une défense de mammoth. La svastika a été portée par les Indo-Européens aryens tout au long de leurs pérégrinations, et est devenue la croix celtique à l'Ouest. Elle a également été incorporée à la religion hindoue à l'Est.

Note: La culture la plus associée aux Indo-Européens est appelée "Cordé-Ware" (2900-2350 av. J.-C.), qui se composait principalement de Blancs nordiques.

Note: Les plus belles pièces de la littérature grecque portant l'ADN de toute leur culture, toutes leurs valeurs et leur philosophie, à savoir l'Illiade et l'Odyssée, ont été écrites par les Indo-Européens alors qu'ils venaient d'arriver en Grèce. Cette réalisation a été accomplie par le simple fait d'écrire leurs coutumes communes. Imaginez le genre de trésors qui auraient pu être trouvés parmi les Celtes indo-européens émigrés, s'ils avaient écrit leurs coutumes, au lieu de transmettre leur savoir par la bouche à oreille.

Note: L'ancien symbole des Aryens était la croix gammée. Mais quand les Aryens ont-ils commencé à utiliser ce symbole controversé ? La légende hindoue dit que la civilisation remonte à une époque incroyablement lointaine, des centaines de milliers, voire des millions d'années, et que les ancêtres des Aryens étaient des gens blonds, souvent barbus et à la peau claire, dirigés par leur Seigneur Indra. La première mention de la croix gammée en Inde remonte à la civilisation de la vallée de l'Indus, vers 3500 avant J.-C. Cette période coïncide avec l'époque de l'invasion aryenne (indo-européenne).

Note: Chaque fois que les féministes modernes et les historiens libéraux veulent prouver leur mythe du patriarcat, ils utilisent des preuves provenant des derniers empires décadents, comme les Grecs, les Romains ou les Hittites, mais ils oublient que ces empires n'ont plus rien à voir avec les Indo-Européens. Ils se sont alors mélangés à des populations non blanches pour former des empires multiculturels.

En outre, les traditions celtiques et germaniques ne correspondent pas à la vision patriarcale des Indo-Européens qu'ont les féministes modernes et les historiens libéraux. Chez les Celtes et les Germains, ce sont les femmes, en tant que Valkyries ou simplement déesses, qui ont initié le héros à la guerre et à la sexualité. Chez les Germains, chaque personne avait un esprit protecteur qui était invariablement féminin. C'était toujours une déesse féminine qui gardait l'entrée dans l'autre monde, une métaphore pour atteindre les secrets de la nature par la force féminine.

LES INDO-EUROPÉENS, LES PLUS VIEUX EUROPÉENS

Malgré la conquête indo-européenne de l'Europe occidentale, les contes de fées, les symboles et les traditions spirituelles des anciens Européens ont été miraculeusement préservés à travers les âges et sont encore pratiqués aujourd'hui. Ainsi, les influences spirituelles matriarcales des temps anciens du chasseur-cueilleur sont non seulement une mémoire du sang mais aussi un élément vivant de la culture européenne.

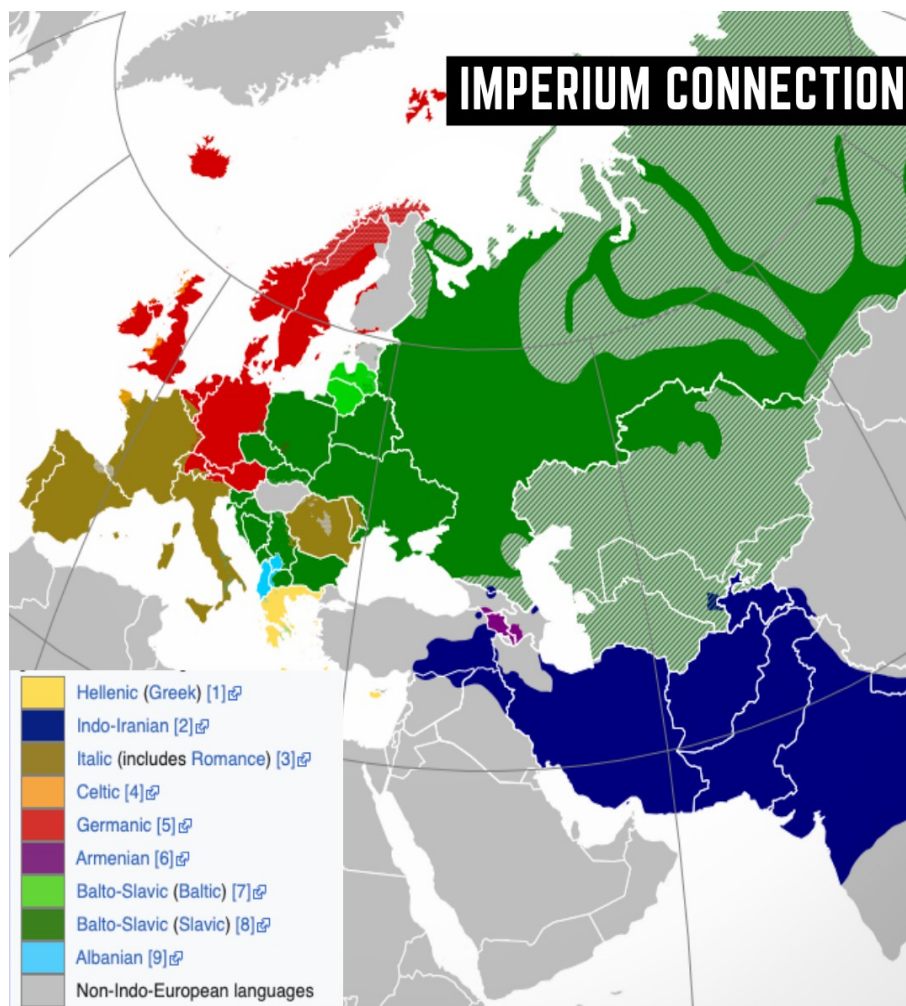
La combinaison des contes de fées, des symboles et des traditions spirituelles des anciens Européens et des Indo-Européens a conduit à la naissance de mouvements nationalistes (populistes) en Europe au XIXe siècle, avec un accent romantique sur le folklore, la nature et la communauté locale liée par le sang et la tradition. Ce nationalisme romantique était une forme de nationalisme, dans lequel l'État tire sa légitimité politique comme une conséquence organique de l'unité de ceux qu'il gouverne, qui ont une race, une langue, une culture, une religion commune, etc.

Cette forme de nationalisme est née en réaction à l'hégémonie dynastique ou impériale, qui évaluait la légitimité de l'État du haut vers le bas, émanant du droit divin des rois (monarchie) ou d'une autre autorité, qui justifiait son existence.

Les Européens appréciaient l'enracinement rural, un concept qui permettait une communion quasi spirituelle entre leur paysage, leur peuple et le cosmos.

Les assertions culturelles du nationalisme romantique folklorique étaient au centre de la philosophie politique et des Lumières. Depuis ses premières manifestations, axées sur le développement des langues nationales, du folklore et de la valeur spirituelle des coutumes et traditions locales, jusqu'aux mouvements qui allaient redessiner la carte de l'Europe et conduire à des appels à l'autodétermination des nationalités, le nationalisme a été l'une des questions clés du romantisme, déterminant ses rôles, ses expressions et ses significations.

Historiquement en Europe, l'année charnière pour le nationalisme romantique a été 1848, lorsqu'une vague révolutionnaire s'est répandue sur le continent ; de nombreuses révolutions nationalistes se sont produites dans diverses régions fragmentées, comme l'Italie, et dans des États multinationaux, comme l'Empire autrichien. Si, au départ, les révolutions sont tombées aux mains des forces réactionnaires et l'ordre ancien a été rapidement rétabli, les nombreuses révolutions ont marqué le premier pas vers la libéralisation et la formation d'États-nations modernes dans une grande partie de l'Europe continentale.



TRADUIT DE L'ANGLAIS, ILLUSTRE ET MIS EN PAGE PAR IMPERIUM CONNECTION,
RESEAU COMMUNAUTAIRE EUROPEEN